

# Prise de contrôle

De Meindert Brouwer

**En République démocratique du Congo, la transition entre l'exploitation forestière à petite échelle illégale et l'exploitation légale progresse, pour le bénéfice des exploitants comme de l'État.**

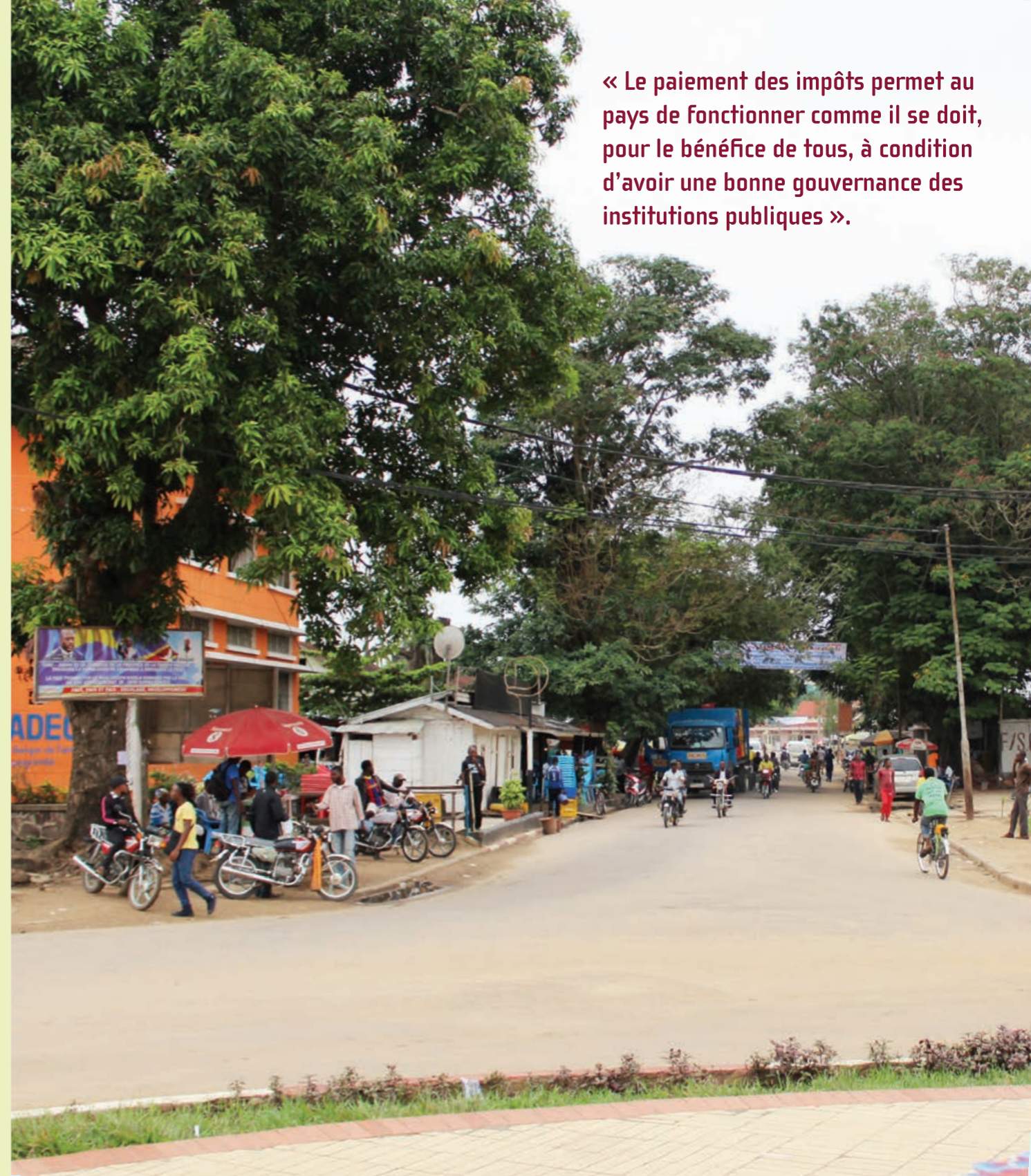
Aux alentours de la ville de Kisangani dans l'est du pays, de plus en plus d'exploitants artisanaux sortent de la pénombre de l'économie informelle, afin d'obtenir un statut légal et de payer des impôts. En agissant de la sorte, ils prennent leur propre sort en main et contribuent au fonctionnement du pays, ainsi qu'à l'amélioration des conditions de vie des communautés locales. Alphonse Maindo (49), professeur en sciences politiques de l'Université de Kisangani et directeur en RDC de l'ONG néerlandaise Tropenbos International, est

un pionnier de la transition entre l'illégalité et la légalité dans le domaine de la foresterie artisanale, dans la région autour Kisangani.

Maindo, lauréat du Prix Claude Ake Memorial Award de l'Africa-America Institute et de l'African Studies Association aux États-Unis, qui récompense des jeunes chercheurs exceptionnels, est convaincu de la direction que prend ce processus : « Travailler de façon formelle et légale est nécessaire et obligatoire. C'est une condition pour une bonne gouvernance des forêts. Un emploi formel signifie que l'État percevra des recettes fiscales. Le paiement des impôts permet au pays de fonctionner comme il se doit, pour le bénéfice de tous, à condition d'avoir une bonne gouvernance des institutions publiques ». « Au contraire, travailler de façon informelle implique une perte de revenus pour l'État », poursuit-il. « Si vous travaillez de façon informelle, vous ne payez pas d'impôts. Vous n'êtes pas enregistré, vous n'existez pas pour l'administration du gouvernement. En fait, lorsque vous travaillez de façon illégale, vous êtes vulnérable. Un fonctionnaire peut venir vous réclamer un paiement, et vous ne pourrez pas prouver que vous avez payé ». L'aspect innovant du projet réside dans le fait que des étudiants en foresterie enseignent aux exploitants artisanaux comment gérer la forêt et comment récolter le bois de façon durable.

Alphonse Maindo : « Nous avons besoin d'attirer l'attention sur ce qui ne marche pas. Nous devons rendre les citoyens et la société civile plus forts, afin qu'ils puissent s'exprimer ».

À droite: Kisangani est une ville importante dans le nord-est de la République démocratique du Congo et la capitale de la province de Tshopo.



« Le paiement des impôts permet au pays de fonctionner comme il se doit, pour le bénéfice de tous, à condition d'avoir une bonne gouvernance des institutions publiques ».